

LRD

Hepia, une école d'ingénieurs et d'architectes avec un temps d'avance

70 La Haute École du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (Hepia) anime, depuis 2013, une semaine entièrement consacrée à la durabilité destinée aux étudiants de première année. Un abonnement à LaRevueDurable à tous les enseignants et à tous ces étudiants fait partie de ce dispositif. Preuve de son excellence dans ce domaine, l'école a gagné le concours national « Demain ? La Suisse ».

En ce vendredi après-midi de septembre, les salles du cinquième étage de la rue de la Prairie 4, à Genève, sont plongées dans le noir. Les étudiants d'Hepia regardent les films qu'ils ont eux-mêmes produits durant cette semaine spéciale. Pour la deuxième année consécutive, l'école consacre une semaine entière, à la rentrée, pour introduire les étudiants qui terminent leur première année d'étude aux diverses facettes de la durabilité.

Effets très positifs

Thème de l'atelier de la salle A507 : le « greenwashing ». Les trente étudiants qui ont choisi ce thème, parmi la dizaine proposée, ont pour tâche de décortiquer et de dévoiler le discours d'une entreprise qui met en avant des arguments faussement écologiques pour vendre son produit. Par groupes de cinq, ils présentent leurs analyses sous la forme d'une vidéo de cinq minutes.

Monsanto est une cible privilégiée : deux groupes l'ont choisie. Un autre a opté pour Coca-Cola, un quatrième pour l'industrie du tabac. Le cinquième envisageait d'épingler Vinci et son aéroport à Notre-Dame-des-Landes – car une proportion importante d'élèves vient de France. Pour finir, il a préféré le Nutella et le problème de l'huile de palme, plus facile à démonter.

Pendant ce temps, les autres ateliers explorent les délices de l'obsolescence programmée, des supermarchés, du nucléaire ou des dérives industrielles ou, a contrario, la modernité de la traction animale, de la mobilité douce, de la réutilisation et de l'énergie solaire et hydraulique.

Le mélange des étudiants issus de toutes les filières déploie d'excellents effets : presque toujours, les étudiants en agronomie et en gestion de la nature sont les plus concernés et aident les

autres à comprendre les enjeux. De futurs ingénieurs mécaniciens ou architectes se retrouvent ainsi à parler de conservation de l'eau, de pollution des sols et de protection de la biodiversité avec ardeur alors que quatre jours auparavant, ils ignoraient tout de ces questions. Autre point positif : les étudiants se prennent vite au jeu de la communication via les images.

LaRevueDurable

Mais cette semaine n'est facile ni pour les étudiants ni pour les enseignants. Les premiers se sentent un peu livrés à eux-mêmes. Les enseignants... aussi. Pas facile, quand on est biologiste, spécialiste des toits végétalisés, d'animer un atelier sur le « greenwashing ». Mais c'est le pari d'Hepia que d'enseigner la durabilité de manière diffuse, en demandant à tous ses professeurs de l'intégrer à leurs cours (LaRevueDurable, 2011).

La rentrée 2014 est en outre marquée par une nouveauté. Pour aider la communauté Hepia à réussir ce pari, la direction de l'école a abonné à LaRevueDurable tous les enseignants et tous les étudiants qui suivaient cette semaine de la durabilité. Au total, 630 personnes ont accès à sa base de données grâce à un seul abonnement institutionnel. Chaque enseignant peut faire des recherches par mots-clés, identifier des articles en rapport avec son enseignement, diffuser à ses étudiants ceux sur lesquels il souhaite les faire travailler.

Une aide très précieuse, mais encore trop peu utilisée. Seule une minorité d'enseignants a profité de cet apport. LaRevueDurable coopère avec Hepia pour mieux faire connaître l'utilité de son travail. Il est aussi prévu de rendre disponibles les vidéos des élèves à toute l'école. Et d'en profiter pour renvoyer, film par film, à des articles de LaRevueDurable.

Swisstopia

Fin octobre, Hepia a remporté le concours national ouvert sur invitation « Demain ? La Suisse ». Cinq hautes écoles spécialisées sélectionnées dans toutes les régions de Suisse devaient imaginer à quoi ressemblera le pays en 2035, avec dix millions d'habitants. Sous la houlette de Lucas Luisoni, responsable durabilité, vingt-quatre étudiants (en agronomie, architecture, architecture du paysage, génie civil, gestion de la nature, technique des bâtiments) sous la supervision de neuf enseignants ont eu deux semaines pour imaginer Swisstopia.

Cet hebdomadaire daté du 15 septembre 2035 décrit une mobilité réduite grâce au télétravail et aux transports publics, un urbanisme plus convivial et dense avec plus d'espaces collectifs et moins d'espaces privés, des zones villas reconverties en écoquartiers, une agriculture urbaine installée dans des serres en toiture, des cours d'eau qui coulent à nouveau en milieu urbain, des coopératives d'énergie renouvelable qui promeuvent les économies d'énergie.

Ces évolutions sont devenues possibles parce que les associations d'habitants sont financées pour réaliser des prestations collectives : garde des enfants, gestion des immeubles, celliers communautaires, etc. Il ressort de ce travail trois enjeux-clés : la lutte contre la ségrégation centre-ville/périphérie, le bien-être sociétal et territorial et une réflexion sur le temps. Faire comprendre aux ingénieurs que les solutions aux problèmes de la durabilité ne sont pas que de nature technique, voilà un enseignement fondamental.

« Questionner avec pertinence des tabous, par exemple le droit à la mobilité sans restriction, montre toute l'attention que nous devons porter aux apports de cette génération à la résolution des problèmes de société », affirme Yves Leuzinger, directeur d'Hepia, satisfait de voir que les orientations qu'il souhaite insuffler à son institution prennent aussi bien. LaRevueDurable se réjouit de coopérer avec cette haute école. Et espère vivement que d'autres s'appuieront à leur tour sur son travail.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE DURABLE. *Quels enfants laisserons-nous à la Terre ?*, LaRevueDurable n° 42, mai-juin-juillet 2011, pp. 13-61.

www.hepia.ch